

night, playing flute to dream pelicans. And there is a striking image in George Swede's haiku:

Dropping stone after stone
into the lake I keep
reappearing (112).

The book, with its black-line illuminations at the opening of most stories, is exceptionally well-designed by Peter Dorn. The black and white illustrations – scraperboard, charcoal, pen and ink, pencil, wash and silhouette – decorate the text in many formats, from full-page to miniature insets (Jillian Galliland's Victorian ice skates on page 117 are particularly enchanting). I hope we will see more of her work, and of the more romantic drawings of Peggy Capek.

There is a need for short stories for children, especially in the classroom, where works that can be read and discussed in a 50-minute period are in short supply. If a sizable body of Canadian juvenile short stories accumulates gradually – and the success of Martha Brooks's *Paradise Cafe* bodes well – perhaps a more impressive anthology can be assembled in the future.

Marjorie Gann is a teacher and freelance writer living in Sackville, New Brunswick.

UN VÉRITABLE RÉGAL

Angèle et l'ours polaire. Marie-Louise Gay. Illus. auteure. Saint-Lambert, Héritage, 1988. 32 pp., 9,95\$ relié. ISBN 2-7625-2579-9.

Angèle et l'ours polaire, le plus récent album illustré de Marie-Louise Gay, est un véritable régal. Comme toujours chez cette auteure-illustratrice douée, c'est le rapport texte-image qui fournit aux enfants de trois à sept ans (et aux lecteurs bien plus âgés aussi) une expérience de lecture savoureuse et mémorable.

Angèle, une petite fille de bientôt six ans, a la voix très forte et les cheveux noirs et ébouriffés. Comme tous les enfants de son âge, Angèle a l'habitude de se réveiller bien avant ses parents le week-end – et de demander leur présence dans sa chambre sur-le-champ en se réveillant. Quand une simple demande ne réussit pas (les parents préfèrent dormir le samedi matin), Angèle a recours à une autre stratégie bien connue des enfants: elle "découvre" un monstre sous son lit, puis invente une histoire fantastique dans laquelle sa chambre est inondée avec des requins partout. On reconnaît facilement cette situation

familiale typique – mais l'imaginaire riche et emballant de l'auteure intervient à ce moment et crée une aventure vraiment merveilleuse pour la petite Angèle.

Au moment où elle crie que sa chambre est inondée, Angèle ouvre grands les yeux et découvre qu'il y a vraiment de l'eau partout. Puisqu'Angèle ne sait pas nager cela présente un problème assez grave, mais c'est une fille bien intelligente qui réussit à prendre sa bouée girafe de son tiroir et qui se laisse flotter jusqu'à la chambre des parents où elle demande son petit déjeuner. La mère d'Angèle (qui essaie toujours de dormir) lui dit qu'elle a tout laissé sur la table dans la cuisine.

Alors Angèle flotte vers la cuisine où elle ouvre la porte du frigo – d'où un vent glacial (une vraie tornade!) transforme du coup l'inondation de la maison en une grande patinoire. Angèle, toujours astucieuse, chausse ses patins – et voit qu'un gros ours polaire est en train de sortir du frigo en mangeant une banane. Quand elle essaie d'avertir sa maman ("Maman, il y a un ours polaire dans la cuisine! Un énorme ours polaire qui mange une banane!"), la mère ne l'écoute pas – et l'ours polaire commence à explorer l'appartement, se mettant même à mâchouiller le bord de l'édredon sur le lit de Maman et Papa.

Angèle, jamais perplexe, ferme la porte du frigo et règle le thermostat au plus chaud. Quand la glace fond, elle ouvre la porte de l'appartement de monsieur Cantaloup, le voisin du premier. Monsieur Cantaloup sonne à la porte de l'appartement d'Angèle pour lui retourner "son" ours polaire. Angèle a peur de cet animal énorme – mais quand il ouvre sa bouche gigantesque, c'est simplement pour lui demander si elle veut jouer aux dominos! Tout finit bien, naturellement, car Angèle a trouvé un ami pour partager les heures ennuyeuses des samedis matins quand les parents veulent dormir – même si cet ours mange toutes les bananes.

Les illustrations de cet album sont d'une qualité uniformément supérieure. Les couleurs sont vives et attrayantes; les détails sont imaginatifs (les petits chats d'Angèle aussi bien que son nounours lui ressemblent physiquement, le poster affiché au-dessus de son lit représente un ours polaire qui dort); les personnages et les animaux sont tous très animés.

La carrière de Marie-Louise Gay nous a déjà fourni de très beaux exemples de textes pour les jeunes lecteurs. Ses illustrations pour la série de livres *Drôle d'École* et *Lizzy's Lion* (texte de Dennis Lee) lui ont valu les Prix de Littérature Jeunesse du Conseil des Arts en 1985; en 1987 son livre *Voyage au Clair de Lune* (*Moonbeam on a cat's ear*) a mérité le prix Amelia Frances Howard-Gibbon, décerné par l'Association canadienne des bibliothécaires. Et son dernier livre, *Magie d'un jour de pluie* (*Rainy day magic*) a reçu le Prix du Gouverneur-Général 1987. *Angèle et l'ours polaire* est un album qui mériterait bien un prix aussi.

Lynn Kettler Penrod est professeur agrégée à l'Université de l'Alberta où elle enseigne la littérature de jeunesse et la littérature française du vingtième